

CONSERVER LES CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES

Respecter le produit

9

Photo : © François Rivard

Les portes, les fenêtres et les autres ouvertures ainsi que les garnauds et les lanternons participent à l'intérêt architectural des bâtiments agricoles. Par ailleurs, les éléments d'ornementation procurent une finition à cette architecture dépouillée et fonctionnelle. Il convient de conserver toutes ces composantes indissociables qui constituent un patrimoine riche porteur de traditions.

« LE CHAUME DANS NOS CAMPAGNES

Le chaume est utilisé en Nouvelle-France pour recouvrir les toitures des habitations et des bâtiments agricoles. Il est fait de paille, un matériau économique et durable. Provenant de la culture des céréales, la paille est liée en bottes de forme circulaire et fixée à la structure de la toiture. L'utilisation du chaume est une tradition ancestrale venue d'Europe. Graduellement remplacé par le bardeau de cèdre, le chaume disparaîtra presque complètement avec la perte des savoir-faire et la disponibilité grandissante des matériaux fabriqués en série. On retrouve encore deux bâtiments agricoles recouverts de chaume dans Charlevoix : la grange Lajoie à Saint-Urbain et la grange-étable Bhérer à La Malbaie [Cap-à-l'Aigle], toutes deux classées immeubles patrimoniaux en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec.



Le chaume de la grange-étable Bhérer témoigne d'une technique ancestrale.



La restauration du toit en chaume de la grange Lajoie.



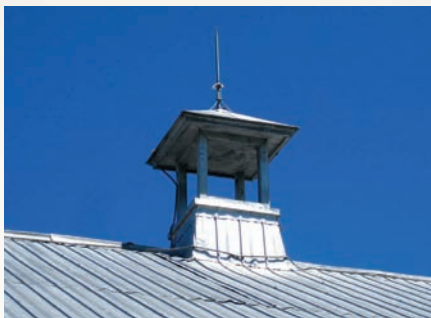
Le chaume de la grange Lajoie donne une surface irrégulière au toit.

« DE LA LUMIÈRE ET DE L'AIR

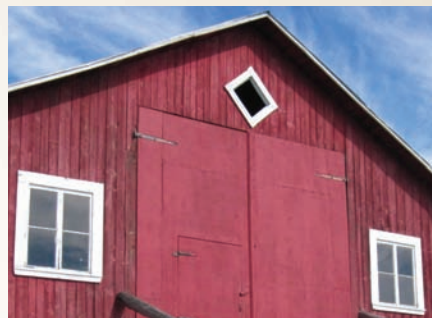
Les fenêtres des dépendances agricoles laissent entrer la lumière naturelle dans les espaces de travail et les sections réservées aux animaux. Les sources d'aération procurent une ventilation qui permet de tempérer l'intérieur du bâtiment, de réduire les risques de combustion associés à l'engrangement du foin et d'assurer une saine circulation de l'air pour les animaux.



Les fenêtres | Les fenêtres, ouvrantes ou fixes, sont présentes au rez-de-chaussée des granges-étables. Leur nombre et leur superficie varient selon les besoins. Il n'est pas rare que des fenêtres recyclées proviennent de la résidence de l'agriculteur.



Les lanterneaux et les événements de toiture
En plus de jouer un rôle fonctionnel, ces éléments ornent les constructions. Grandement exposés aux intempéries, ils sont vulnérables et vieillissent rapidement.



Les fenêtres de ventilation et les lucarnes
Elles servent à la fois à éclairer et à ventiler le bâtiment. Elles témoignent de l'ingéniosité des agriculteurs d'autrefois pour rendre les bâtiments fonctionnels.

Mastiquer une fenêtre : mode d'emploi

- Le mastic employé pour fixer les carreaux d'une fenêtre ancienne s'utilise du côté extérieur, à la jonction des meneaux en bois et de la vitre.
- Gratter et enlever le vieux mastic, puis appliquer un apprêt sur le bois pour éviter qu'il absorbe l'huile du mastic.
- Fixer le carreau de verre avec des pointes de vitrier.
- À l'aide d'une spatule plate ou d'un couteau à mastic, combler le pourtour de la vitre avec le mastic en formant un angle de 45 degrés.
- Réaliser cette intervention au début de l'été afin de laisser le mastic durcir pendant plusieurs mois avant l'arrivée du froid.
- Repeindre les fenêtres à la fin de l'été. L'intervalle de temps entre l'application du mastic et celle de la peinture permet de s'assurer que l'huile contenue dans le mastic n'empêche pas la peinture d'adhérer au bois.



Des fenêtres traditionnelles en bon état donnent fière allure aux bâtiments agricoles.

Conseils pratiques

- RÉPARER** seulement les parties abîmées de la fenêtre (verre cassé, meneaux pourris ou cadre fendu) et éviter de remplacer l'ouverture au complet.
- CONSERVER** l'emplacement, la forme et les dimensions des ouvertures. Une intervention qui néglige ces caractéristiques risque d'altérer la composition et l'équilibre architectural des façades.
- RESPECTER** les alignements et les modèles de fenêtres en place lorsque des ouvertures sont déplacées ou ajoutées, en raison d'un changement d'usage par exemple.
- MAINTENIR** le bois comme matériau lorsqu'une fenêtre est remplacée.
- SOULIGNER** les fenêtres et leurs chambranles en bois en les peignant d'une couleur contrastante par rapport à celle des murs.
- INSTALLER** des grillages ou des filets dans les ouvertures d'aération afin d'empêcher les oiseaux d'entrer dans les bâtiments.

« ENTRER COMME DANS UN MOULIN

Les portes facilitent l'accès à l'intérieur du bâtiment, tant pour les humains et les animaux que pour l'équipement aratoire. Ces ouvertures, qui donnent du caractère aux bâtiments, adoptent une grande variété de formes : rectangulaires ou carrées, simples ou doubles, ajourées ou pleines. Les garnauds permettent quant à eux d'accéder au niveau supérieur d'une grange-étable.



Les portes à battants

Ces portes traditionnelles se présentent sous divers formats et revêtent différents aspects. Elles sont constituées de planches massives grossièrement clouées ou d'un savant assemblage de panneaux.



Les portes coulissantes sur rail

Inspirées des portes de wagons de train, elles ont l'avantage de ne pas battre au vent et de mieux résister aux allées et venues des bêtes et des véhicules.



Les garnauds

Ces ponts d'accès permettent aux voitures de foin de pénétrer au second niveau du bâtiment afin d'y décharger les moissons. Ils prennent habituellement appui sur un monticule de terre, un amas de pierres ou une base en béton.



Photo : © François Rivard

La quincaillerie des portes de grange

Les pentures, clenches, gonds, loquets et poignées font partie de la quincaillerie d'une porte. Autrefois, ces composantes en métal étaient fabriquées dans une boutique de forge. Il convient de les conserver et de les entretenir en s'assurant de leur bon fonctionnement (graissage) et en les protégeant avec des produits antirouille. Lorsqu'une porte est refaite à neuf, l'ancienne quincaillerie peut être récupérée. Par ailleurs, des artisans-forgerons ou des ferronniers d'art travaillant dans la région de Charlevoix peuvent reproduire des éléments de quincaillerie ancienne.

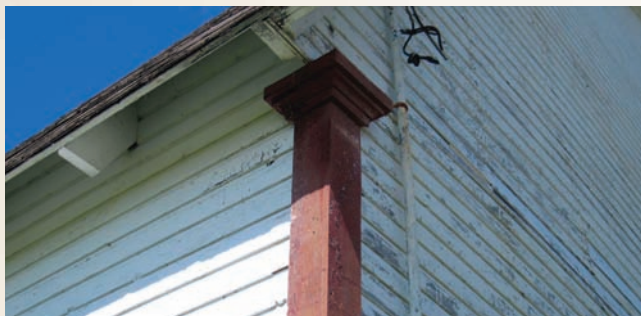
Les éléments de quincaillerie en métal donnent beaucoup de cachet aux vieilles portes.

Conseils pratiques

- « **PEINDRE** toutes les portes d'une même couleur qui doit contraster avec celle des murs.
- « **CONSERVER** les dimensions d'une porte sur un bâtiment ancien; le contraire pourrait briser l'harmonie de l'ensemble. Si cette intervention s'avère essentielle, s'assurer que la nouvelle ouverture respecte l'alignement et les caractéristiques des portes existantes.
- « **GARDER** le bois comme matériau lorsqu'une porte est remplacée.
- « **RÉPARER** régulièrement le pontage de bois des garnauds, vulnérable aux intempéries, afin que ces espaces de circulation demeurent sécuritaires.
- « **MAINTENIR** en bon état la base qui soutient les garnauds, constituée de pierres, de billots de bois ou de béton, pour éviter les affaissements.

« UNE TOUCHE DE FINITION

Un grand nombre de bâtiments agricoles se caractérisent par la sobriété de leur revêtement en bois brut. D'autres s'illustrent par une ornementation un peu plus élaborée. Les chambranles et les planches cornières, qui servent à ajouter une touche de finition à l'ensemble, sont les ornements les plus courants. Les autres éléments décoratifs que l'on retrouve sur les maisons sont presque inexistants sur les constructions agricoles, preuve que nos ancêtres se préoccupaient peu de l'apparence de ces bâtiments fonctionnels.



Les planches cornières

Elles sont apposées à la jonction de deux murs extérieurs, sur les bâtiments revêtus d'un parement horizontal. Elles sont souvent peintes d'une couleur contrastante, tout comme les chambranles.

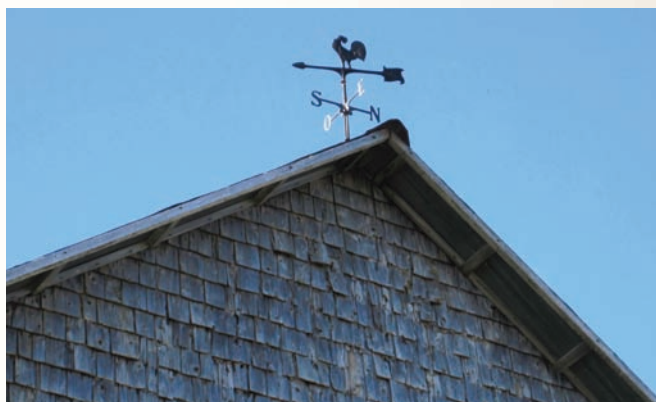


Les chambranles

Il s'agit de planches de finition appliquées autour des portes et des fenêtres. Ces encadrements comblent élégamment l'espace entre l'ouverture et le mur.

Une vraie girouette!

La girouette constitue un instrument relativement fiable pour déterminer la direction des vents dominants. En l'absence de prévisions météorologiques basées sur des données scientifiques, les agriculteurs d'autrefois devaient se fier à leur propre expérience et observer la nature afin de connaître le moment approprié pour commencer les semailles ou entreprendre la saison des récoltes. Un bâtiment doté d'une girouette devrait aussi être pourvu d'un paratonnerre. Anciennement l'œuvre d'un forgeron, la girouette a indéniablement une fonction ornementale. Les ferronneries d'art de Charlevoix peuvent aujourd'hui fabriquer ou réparer des girouettes en métal ouvré.



Placée en hauteur, la girouette tourne autour d'un axe pour montrer la direction des vents dominants. Elle indique également les points cardinaux. Elle présente habituellement la silhouette d'un animal de la ferme découpée dans une plaque métallique.

Conseils pratiques

- ❖ **PRÉSERVER** les éléments décoratifs en place. En raison de leur rareté, ces composantes prennent une grande importance dans la valeur patrimoniale des bâtiments agricoles de la région.
- ❖ **RECONSTITUER** à l'identique les composantes décoratives qui sont trop abîmées plutôt que de les supprimer. Cette dernière option a pour effet de banaliser l'architecture.
- ❖ **ÉVITER** d'ajouter des ornements à un bâtiment agricole qui n'en a jamais possédé. Sa sobriété d'origine est ce qui le caractérise.
- ❖ **RESPECTER** autant que possible les couleurs d'origine en privilégiant les contrastes entre les composantes décoratives (chambranles et planches cornières) et les murs.